



CROISADE SANS CROIX

D'après le roman d'**Arthur Koestler**

Texte français **Denise Van Moppes**

Adaptation théâtrale **Arlette Namiand**

Mise en scène **Jean-Paul Wenzel**

DU 25 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE - GRAND THÉÂTRE

CROISADE SANS CROIX

Scénographie **Laure Deratte**

Assistant mise en scène **Serge Kolski**

Chorégraphie **Christine Marneffe**

Lumière **Bruno Goubert**

Costumes **Cissou Winling**

Création et régie sonore **Ruelgo**

Avec

Laurence Février Sonia Bolgar

Denis Lavant Peter Slavek

Jean-Jacques Mielczarek un des Hommes en noir

Giuseppe Molino Thomas, Dr Huxter, l'Homme défiguré

Gérard Morel Mr Wilson, Raditsch, un des Hommes en noir

Maria Grazia Noce Mme Tellier, la Femme de Thomas, un des Hommes en noir, l'Hôtesse

Muriel Piquart Odette, la Bonne de la mère de Peter

Vincent Voisin Bernard, un des Hommes en noir, l'Officiant

Directeur technique **Francis Charles**

Directeur technique adjoint **Daniel Touloumet**

Régisseur **Yves Joubert**

Régisseur Son **Anne Dorémus**

Chef électricien **André Raclé**

Régisseur lumière **Romuald Lesne**

Electriciens **Olivier Mage, Olivier Girard, Yann Le Huidoux,**

Dominique Ossou, Stéphane Dahan

Chef machiniste **Jean-Pierre Croquet**

Machinistes **Thierry Bastier, Christian Felipe, Gérald Quiquine, Sylvain Brisay**

Accessoiriste **Georges Fiore, Eric Guérin**

Habilleuses **Sonia Constantin, Isabelle Flosi, Tassadite Chikhi**

Secrétariat technique **Fatima Deboucha**

Construction du décor **Théâtre National de la Colline**

Coproduction

Les Fédérés-Montluçon/Théâtre National de Bretagne-Rennes

Théâtre National de la Colline

Arthur Koestler est représenté par l'agence DRAMA-SUZANNE SARQUIER

(24 rue Feydeau 75002 Paris) pour le compte de PETERS FRASER et DUNLOP à Londres

Durée du spectacle 1h50



Arthur Koestler

Juif hongrois né en 1905 à Budapest. Adolescent, il assiste à la répression qui s'abat sur la brève commune de Bela Kun. Fait de brillantes études scientifiques à Vienne qu'il abandonne brutalement pour s'embarquer en Palestine (1926). Défricheur peu doué dans un kibboutz, il est correspondant d'un quotidien viennois. A Berlin, il est rédacteur scientifique du groupe de presse Ullstein. Il adhère au parti communiste allemand fin 1931, séjourne en URSS plusieurs mois pour le compte du komintern. A la prise du pouvoir d'Hitler en 1933, rejoint Paris et la campagne antifasciste menée par les exilés allemands ayant fui la terreur nazie. Commence l'écriture de *Spartacus*.

Correspondant en Espagne pendant la guerre civile en 1936. Emprisonné, il restera trois mois dans les prisons franquistes. Libéré, il écrit *Un testament espagnol*. Il quitte le parti communiste en 1938, très ébranlé par les procès staliniens et l'exécution de Boukharine. Ecrit *Le Zéro et l'Infini*.

Arrêté par la police française après la déclaration de la guerre en 1939, et expédié avec des centaines d'exilés allemands antinazis «indésirables» au camp du Vernet. Après la capitulation, libéré, sans papiers, il s'engage dans la Légion Etrangère pour échapper à la Gestapo. A Marseille, il rencontre Walter

Benjamin qui partage avec lui ses plaquettes de morphine. S'embarque pour Casablanca avec un faux certificat de démobilisation puis gagne Lisbonne. On lui refuse un visa pour l'Angleterre. Koestler, sans papiers, se morfond, tente de se suicider à la morphine. Sans succès (Walter Benjamin réussira lui son suicide dans un hôtel à la frontière espagnole).

S'embarque sans visa pour l'Angleterre où il est arrêté. Libéré, il intègre le Corps des Pionniers. Écrit pour le compte du Ministère de l'Information des films, pièces et tracts de propagande. En 1943, écrit *Croisade sans croix*. Après la guerre, Koestler obtient la nationalité britannique. Écrit son premier essai *Le Yogi et le Commissaire* puis, après un séjour en Palestine, *La Tour d'Ezra*. A la déclaration du conflit israélo-arabe, il s'envole pour Israël comme correspondant du *Figaro* et du *New York Herald Tribune*.

Dans la seconde partie de sa vie, il sera davantage attaché à l'écriture d'essais sur les sciences – psychologie, physiologie, biologie, génétique, etc. (*Les Somnanbules, Le Lotus et le Robot, Le Cri d'Archimède, Le Cheval dans la locomotive, les Call-Girls*, etc.).

Koestler et sa femme se suicident ensemble en 1983.

Éléments extraits de la préface de Phil Casoar aux *Œuvres autobiographiques* de Arthur Koestler, Éditions Laffont, collections «Bouquins», 1994.

Croisade sans croix était le troisième volume d'une trilogie¹ qui a pour thème central le conflit entre la moralité et l'opportunisme politique – une fin noble justifie-t-elle des moyens ignobles, et si oui, dans quelle mesure ? C'est un problème éculé qui m'obséda durant les années où j'appartins au parti communiste. [...]

Dans *Croisade sans croix*, le conflit entre la moralité et l'opportunisme est redéfini en termes psychiatriques. Au départ, Peter Slavek est un jeune révolutionnaire courageux dans un pays soumis à une dictature de type nazi, qui distingue mal les motifs profonds de son engagement. Quand la guerre éclate, il s'enfuit en «Neutralia» (le Portugal), où il est confronté à un choix : suivre sa fiancée aux États-Unis, encore neutres, ou s'engager dans les forces alliées. Il a autrefois subi la torture et l'emprisonnement, mais là, devant un dilemme insoluble, il s'effondre physiquement et mentalement – une de ses jambes est atteinte de paralysie de type hystérique (une réaction que j'ai pu observer chez un de mes compagnons de cellule dans une prison de Séville). Il est soigné par Sonia, une psychothérapeute freudienne qui lui fait revivre des expériences traumatisantes de sa petite enfance, et il se rend compte que son zèle de croisé découlait d'un sentiment de culpabilité inconscient. C'est ainsi que, sur le divan de l'analyste, il décide de dire adieu aux armes et d'opter pour le choix que dictent la raison et l'opportunisme.

Mais la méthode de Sonia se révèle finalement inefficace ; Peter change de façon de voir – ou plutôt quelque noyau intouchable en lui, un noyau apparemment «hors de l'atteinte des effets et des causes», modifie pour lui sa façon de voir.

À la fin du roman, Peter Slavek est parachuté dans son pays natal où il doit rejoindre la résistance. [...]

Arthur Koestler

Texte français Marie-France de Paloméra

Extrait de *Œuvres autobiographiques - L'Étranger du square* (1983)

1. *Spartacus* (1945), *Le Zéro et l'Infini* (1946), *Croisade sans croix* (1946) (N.D.L.R.).

Grand Théâtre
du 25 septembre au 31 octobre 1999
mardi 19h30
du mercredi au samedi 20h30
dimanche 15h30 - relâche lundi

Les mardis de la Colline
les mardis à 19h30 - tarif unique 110 F

LES RENDEZ-VOUS DE LA COLLINE

SOIRÉE ARTHUR KOESTLER

Lundi 4 octobre 1999, 20h
en présence de l'équipe artistique du spectacle

RENCONTRE-DÉBAT

avec l'association **Les Amis du Monde Diplomatique**
Dimanche 10 octobre 1999, à l'issue de la représentation

DÉBAT autour du spectacle

CROISADE SANS CROIX

Mardi 12 octobre 1999, à l'issue de la représentation,
en présence de l'équipe artistique du spectacle.

dans le Petit Théâtre,
jusqu'au 23 octobre 1999

LE CHANT DU DIRE-DIRE

Texte **Daniel Danis**
Mise en scène **Alain Françon**

Ces entreprises soutiennent le Théâtre National de la Colline
et ont adhéré à Colline Création :

EDF GDF Services Paris Aurore
CL2 Editions de l'Amandier
Paribas
Synthélabo